

au tribunal de Dieu. L'abbé mourut précisément le quarantième ; & le son des cloches annonçant sa mort, le grand-prévôt s'informa pourquoi on sonnoit toutes les cloches à S. Jacques : on lui répondit que l'abbé venoit de mourir. En ce moment, il se rappella l'ajournement, se dit perdu & mourut dans l'heure. Il faut lire cette histoire, écrite avec intérêt, & toutes les circonstances qui lui concilient de la croyance, dans le livre *de Apibus*, de Thomas Cantiprè, & les *Disquis. Mag.* de Delrio. p. 600. édit. de Cologne, 1633.



Parallelismi inter Lovaniensium Bonnenfiumque doctorum sententias specimen primum, in bonum Religionis Catholicæ a Theodulpho-Josepho van den Elsken, clerico Juliacenti. *A Duffeldorff chez Pierre Kauffman.* 1790. *deuxième édit. broch. in-8vo. de 86 pages.*

L'IDÉE de l'auteur est aussi ingénieuse qu'elle a été parfaitement exécutée. Ayant lu les questions proposées par le cardinal-archevêque de Malines aux professeurs *intrus* de l'université de Louvain, & la *Déclaration* du prélat qui déclare leur doctrine *non orthodoxe* ; il a conçu le dessein de comparer cette *non orthodoxe* doctrine à celle des gens de Bonn. Le parallèle est accablant pour les néodocteurs de la nouvelle académie. On voit que sur tous les articles où l'esprit de schisme & d'hérésie s'est donné l'effort dans ces derniers tems, les dogmatiseurs Bonnois ne le cèdent en rien aux usurpateurs des chaires de Louvain. Il faut même convenir que ceux de Bonn poussent les choses bien plus